

Cyclisme: Guillaume Bourgeois accroche le prestigieux Tour du Mont-Blanc à son palmarès

Reconverti dans les épreuves cyclosporatives longue distance, l'ex-coureur sur route professionnel de Bougy-Villars a terminé premier ex aequo, samedi, aux Saisies, à l'issue d'un périple de 338 km entre la France, la Suisse et l'Italie.

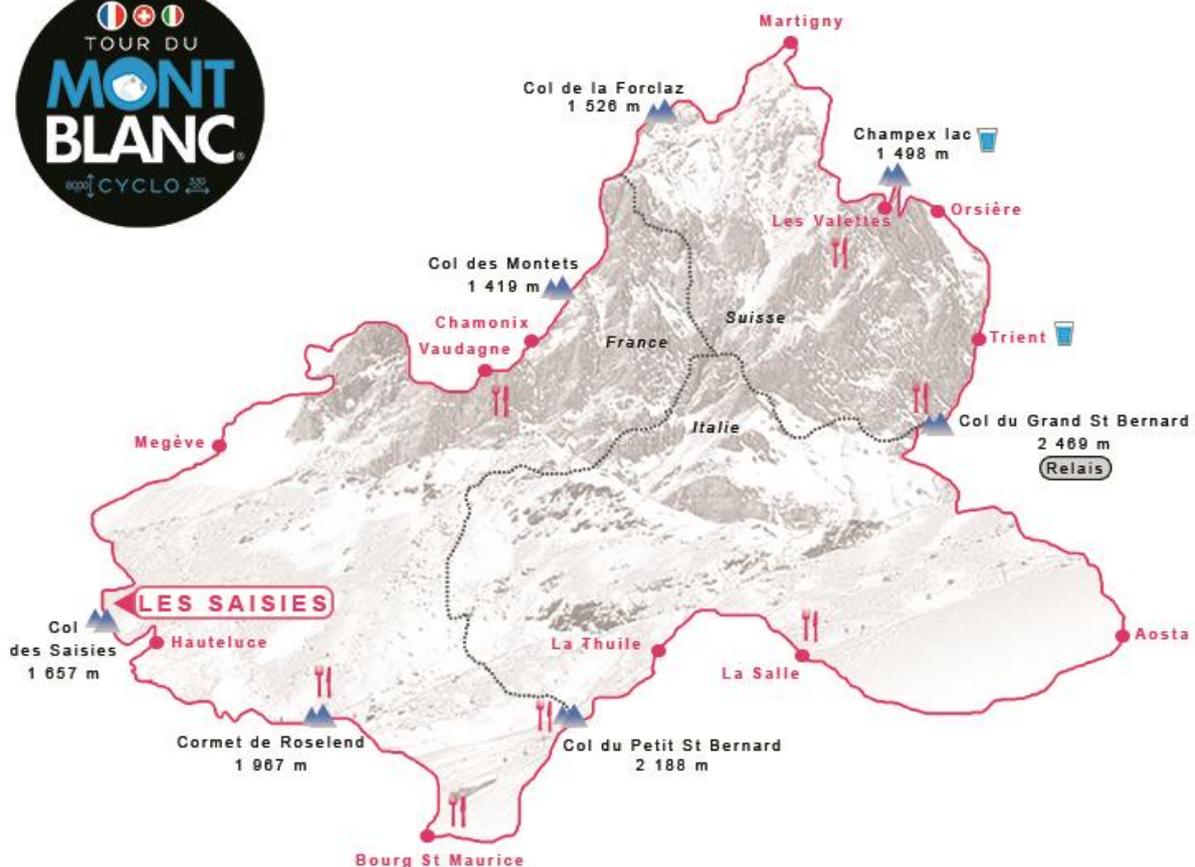
20 juil. 2022



Cette première victoire sur le Tour du Mont-Blanc, le coureur de Bougy-Villars (g.) l'a partagée avec le Britannique Ruari Grant.

Si le Tour du Mont-Blanc fait partie des épreuves les plus réputées du calendrier cyclosporatif, ce n'est pas un hasard. Surnommée par les spécialistes «la course d'un jour la plus difficile du monde», elle offre, dans le cadre majestueux des Alpes, un challenge de haute volée à ceux qui osent s'y frotter.

Les chiffres sont suffisamment parlants: l'itinéraire de 338 km, qui à pour point de départ et d'arrivée la station française des Saisies, voit ses participants passer successivement par la Suisse, l'Italie, avant de revenir sur l'Hexagone. Au programme: 8500 m de dénivelé positif et pas moins de sept cols principaux, dont deux – le Grand et le Petit Saint-Bernard – culminent à plus de 2000 m...



Le Tour du Mont-Blanc, qui a vécu samedi sa 11e édition, se déroule en une étape unique qui voit ses participants passer par la France, la Suisse et l'Italie. **Image: Tour du Mont-Blanc Cyclo**

Ce défi, Guillaume Bourgeois l'a relevé samedi. Avec brio, puisque c'est en vainqueur qu'il a franchi la ligne d'arrivée après 11h30'54 d'efforts. Un succès partagé avec le Britannique Ruari Grant, qui a stoppé le chronomètre dans le même temps que lui, à la seconde près.

«Sur une course de cette longueur, où on passe autant de temps sur le vélo, la sélection se fait à l'usure. Il faut donc bien calibrer ses forces, confie le coureur de 39 ans établi à Bougy-Villars. Dans le Petit Saint-Bernard, on a lâché les autres concurrents et on s'est retrouvé à deux pour les deux derniers cols. Ruari, je le connais bien, on s'était rencontré sur la Haute Route Alpes il y a quelques années. Comme aucun de nous n'est parvenu à faire la différence, on s'est dit que ce serait pas mal de finir ensemble.»

Une vie consacrée au vélo

Après une longue carrière sur route en amateur, puis en professionnel entre 2008 et 2012 au niveau continental, le sportif lémanique a continué à consacrer sa vie au cyclisme. Il a créé, en 2013, une entreprise orientée sur le coaching et l'accompagnement – Vélo Perfection, basée à Aubonne – et s'est orienté, pour son propre plaisir, sur les épreuves longue distance. Avec une réussite certaine: les succès obtenus sur le Tour des Stations,

l'Alpenbrevet ou encore, l'an dernier, sur la Haute Route Crans-Montana et lors de la première édition de l'Ultra Cycling Tour de la Vanoise.

« Quand je prends le départ d'une course, c'est pour essayer de gagner. Mais la priorité, c'est avant tout le plaisir que je prends sur des parcours magnifiques. » Guillaume Bourgeois, cycloportif

«Le cycloportif, c'est sympa, il y a une bonne stimulation. Et il y en a pour tous les goûts, apprécie Guillaume Bourgeois. Moi, j'ai plutôt un profil de grimpeur, du coup, mon terrain de jeu, c'est plutôt la montagne. Quand je prends le départ d'une course, c'est pour essayer de gagner. Mais la priorité, c'est avant tout le plaisir que je prends sur des parcours magnifiques. Ce sont toujours de belles expériences.»

Le coureur de La Côte dispute entre quatre et cinq courses longue distance par année, pas plus. Car comme il l'explique, «ce sont des épreuves qui laissent quand même plus de traces sur l'organisme. Il faut donc plus de temps de récupération. Là, le Tour du Mont-Blanc, que je n'avais disputé qu'une seule fois auparavant, en accompagnant un client, c'était la dernière pour cette saison.»

Un championnat du monde pour boucler la saison

S'il ne fera plus de course de ce calibre cet été, une dernière compétition reste encore inscrite à son calendrier 2022: le championnat du monde de Gran Fondo, où il garnira, mi-septembre à Trente, les rangs des représentants de La Côte au côté de Loïc Ruffaut, Dimitri Bussard, Armin Dederichs et David Boileve.

«Je me suis qualifié en février lors de la Gran Fondo Chypre. En Italie, j'essaierai de faire au mieux. C'est un parcours plus court que ceux que je fais habituellement et, du coup, c'est presque plus simple à gérer, estime Guillaume Bourgeois. Et c'est aussi moins astreignant en termes de préparation, car cela nécessite moins d'heures sur le vélo. En revanche, cela demande plus d'explosivité et je vais travailler là-dessus ces prochaines semaines.»